

**Zeitschrift:** Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messager suisse  
**Band:** 34 (1988)  
**Heft:** 5

**Buchbesprechung:** Littérature

**Autor:** M.Gr.

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les éditions de La Baconnière ont eu 60 ans

Près de 1 000 titres au catalogue 1987 de la seule maison d'édition générale du canton de Neuchâtel

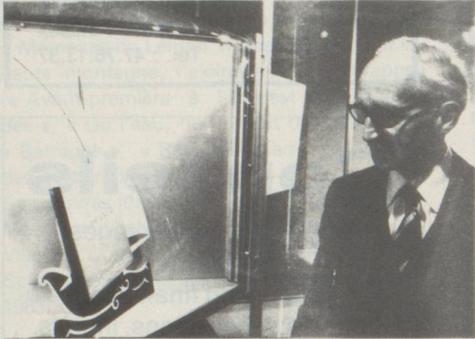


Photo de Hermann Hauser prise lors de l'exposition consacrée à Albert Béguin et aux cahiers du Rhône à Paris en 1977 (photo Archives Baconnière).

bonne marche et le développement des activités de La Baconnière. Elle fit ses premières armes dans la maison d'édition en 1957. Après une éclipse parisienne de onze ans lui permettant de se familiariser avec les différents métiers de l'édition, elle est revenue en 1973 assister son père.

**La plus belle période** - Le premier livre publié à La Baconnière « Raid Aérien Suisse Transafricain », fruit de trois auteurs, était un livre illustré. Cette première parution fut suivie de différentes publications de voyages. Les ouvrages de l'ethnologue neuchâtelois Jean Gabus ont figuré très tôt au catalogue.

C'est pendant la guerre que La Baconnière a connu sa plus belle période. La France étant muselée, la maison d'édition de Boudry a eu la possibilité de publier les grands auteurs dont Aragon, Eluard, Supervielle, St-John Perse et bien d'autres. Ainsi naquit la célèbre collection des « Cahiers du Rhône ». Comme le précise Mme Hauser, la Baconnière est avant tout une entreprise d'édition générale mais avec une organisation plus littéraire que scientifique. D'autre part et depuis toujours, La Baconnière s'est intéressée au régionalisme, notamment en publiant les « Cahiers de l'Institut Neuchâtelois ». Vers 1960, les « Cahiers du Rhône » ont fait place à la collection « Langages ». Dirigée par MM. Marc Eigeldinger et Pierre-Olivier Walzer, cette collection comprend les séries suivantes : essais littéraires, philosophie et musique, recherches documentaires, Rimbaud et études baudelairiennes. L'ouvrage de cette collection consacré à Ernest Ansermet a été réédité au printemps 1987.

### Poésie, histoire et importantes collections

En ouvrages historiques, La Baconnière a publié une collection sur les relations franco-suisses intitulée « Le passé présent » dirigée par le Neuchâtelois Louis-Edouard Roulet. En poésie, La Baconnière a publié quelques écrits dans sa collection « Mandragore qui chante ». Parmi les collections les plus importantes, citons encore deux collections de valeurs documentaires intitulées, l'une « Evolution du monde et des idées » et « Histoire et sociétés d'aujourd'hui ». Dans la première, le dernier livre paru est un ouvrage de réflexion de grande importance. Il s'agit de « La Paix dangereuse » de Jacques Freymond, président du Centre Européen de la Culture. La seconde de ces collections publie depuis 1946 soit depuis le premier épisode, les « Rencontres internationales de Genève ».

### Continuité

Le changement de direction entre M. Hauser et sa fille a-t-il engendré des changements dans la ligne de la Maison ? Mme Hauser nous explique : « Après la mort de mon père, nous avons tenu à garder la même ligne de publications ; on sait qu'il est dangereux de vite évoluer ». Toutefois, il y a deux ans, La Baconnière a introduit une collection d'un genre nouveau. Sous le nom de « Fantasme et vérité » elle publie une collection de psychanalyse.

Actuellement, La Baconnière a entrepris de publier une série intitulée « Continent Cendrars ». A l'occasion du centenaire de Blaise Cendrars célébré l'an dernier, elle prévoit encore une série de publications intitulées « Cahiers Blaise Cendrars ». Pour la troisième année, elle publie de la littérature romane dans « Versants ».

« En plus de ces nouvelles publications, nous exploitons au maximum le fonds ancien » relève Mme Hauser.

« Nous participons à plusieurs expositions à l'étranger, notamment à Aoste, Paris, Bruxelles, Casablanca, Montréal et en Suisse au Salon du livre de Genève ».

### Public visé

En littérature, les publications de La Baconnière s'adressent à des lecteurs cultivés et universitaires. Par contre, les publications de Freymond et Cendrars visent un public plus élargi. Idem pour la collection dite de « L'Initié » qui connaît depuis des années une demande régulière. C'est actuellement la seule série qui, contrairement au public habituel, atteint un public très élargi.

Pourquoi ne publiez-vous pas de romans ? A notre question, Mme Hauser répond : « Dans les grandes lignes, nous restons fidèles à notre politique mais, indépendamment du créneau habituel, nous sommes ouverts à tous les sujets. Nous avons publié un peu de romans, mais la diffusion était difficile. Nous aimerais nous intéresser à du bon roman, ajoute l'éditrice, mais nous n'avons pas encore trouvé ce qui nous donnerait envie de nous relancer dans le genre. »

M. Gr, « Courrier neuchâtelois »



Photo de Marie-Christine Hauser avec deux collaborateurs (photo Germond, Neuchâtel Suisse)